

Recherches archéologiques dans les localités d’Ahouaty, N’dénou et Singrobo (centre de la Côte d’Ivoire) : contexte, bilan et perspectives

Prof. Kienon-Kabore Timpoko Hélène

Professeure Titulaire d’Archéologie, Département d’Anthropologie,
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d’Ivoire

Dr. Bouadi Kouadio René

Maître-Assistant en Archéologie, Département de Sociologie et
d’Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé – Daloa, Côte d’Ivoire

Dr. Yeo Arouna

Assistant en Archéologie, Département d’Anthropologie,
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d’Ivoire

Dr. Tui Lah Louis

Docteur en Archéologie,
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d’Ivoire

[Doi:10.19044/esj.2025.v21n17p185](https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n17p185)

Submitted: 03 May 2025

Accepted: 25 June 2025

Published: 30 June 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Kienon-Kabore, T.H., Bouadi, K.R., Yeo, A. & Tui, L.L. (2025). *Recherches archéologiques dans les localités d’Ahouaty, N’dénou et Singrobo (centre de la Côte d’Ivoire) : contexte, bilan et perspectives*. European Scientific Journal, ESJ, 21 (17), 185.

<https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n17p185>

Résumé

En marge des travaux pour la réalisation du projet de construction du barrage hydro-électrique de Singrobo-Ahouaty, la Société Ivoire Hydro Energy (IHE) a sollicité l’expertise d’une équipe d’archéologues, pour la mise en œuvre de la troisième phase du plan d’actions archéologiques 2021-2023. L’intervention des archéologues avait pour objectif de sauvegarder le patrimoine archéologique des zones rurales de Singrobo, N’Dénou et Ahouaty à travers la constitution d’une collection muséale. Cet article portant sur l’Etude du Patrimoine Archéologique dudit projet répond à ce besoin et est conforme aux exigences nationales et internationales en matière de gestion et de préservation du patrimoine archéologique. La méthodologie d’approche intègre l’étude diagnostique de la zone concernée par les travaux, à travers des

entretiens groupés et individuels, la formation, la sensibilisation, la prospection pédestre et des sondages. Les investigations archéologiques effectuées sur le terrain ont fourni des informations importantes sur l'existence de 14 points d'intérêt archéologique, dont 06 sites archéologiques et 06 points de collecte et 02 sondages archéologiques, de valeur patrimoniale indéniable. Pour l'ensemble de ces données, leur destruction définitive occasionnera une perte irréversible d'un pan de l'histoire de la Côte d'Ivoire. C'est pourquoi, l'exécution d'un programme de fouilles d'urgence s'impose. Cette intervention devrait contribuer à une meilleure connaissance du passé de cette zone.

Mots clés : Barrage hydro-électrique ; Singrobo-Ahouaty ; patrimoine archéologique

Archaeological research in the localities of Ahouaty, N'dénou and Singrobo (central Côte d'Ivoire): context, assessment and prospects

Prof. Kienon-Kabore Timpoko Hélène

Professeure Titulaire d'Archéologie, Département d'Anthropologie,
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d'Ivoire

Dr. Bouadi Kouadio René

Maître-Assistant en Archéologie, Département de Sociologie et
d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé – Daloa, Côte d'Ivoire

Dr. Yeo Arouna

Assistant en Archéologie, Département d'Anthropologie,
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d'Ivoire

Dr. Tui Lah Louis

Docteur en Archéologie,
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract

As part of the construction of the Singrobo-Ahouaty hydroelectric dam, the Ivory Hydro Energy Company (IHE) called on the expertise of the archaeological team to implement the third phase of the 2021-2023 archaeological action plan. The archaeologists' intervention aimed to safeguard the archaeological heritage of the rural areas of Singrobo, N'Denou and Ahouaty through the creation of a museum collection. This article on the Archaeological Heritage Survey of the project responds to this need, and complies with national and international requirements for the management and preservation of archaeological heritage. The methodology of approach

integrates the diagnostic study of the area concerned by the works, through group and individual interviews, training, awareness-raising, pedestrian prospecting and soundings. The archaeological investigations carried out in the field provided important information on the existence of 14 points of archaeological interest, including 06 archaeological sites and 06 collection points and 02 archaeological test pits, of undeniable heritage value. The final destruction of all this data will result in the irretrievable loss of a part of Côte d'Ivoire's history. This is why an emergency excavation program is needed. This intervention should contribute to a better understanding of the area's past.

Keywords: Hydroelectric dam; Singrobo-Ahouaty; safeguarding; archaeological heritage

Introduction

L'étude porte sur la sauvegarde et la valorisation du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty. Elle se déroule dans les localités d'Ahouaty, N'Dénou et Singrobo, au centre de la Côte d'Ivoire et appartient au département de Taabo. La population est composée d'autochtones Baoulé, d'Allochtones Agni, Gouro, Bété, Dida, Koulango, Sénoufo, Malinké, et d'Allogènes Burkinabès, Maliens, Guinéens, Béninois. La carte ci-après présente la zone d'étude (**figure 1**). Dans le cadre de la réalisation du Projet d'Aménagement Hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty, dans le Département de Taabo, Ivoire Hydro Energy (I.H.E.) a signé une convention de collaboration avec le Ministère de la Culture et de l'Industrie des Arts et du Spectacle, à l'effet de sauvegarder et de valoriser le patrimoine archéologique de la zone du projet. Dans ce contexte, le Ministère a commis des archéologues pour réaliser des investigations sur le terrain. La première campagne s'est déroulée du 24 juin 2020 au 8 juillet 2020, où une prospection et cinq sondages archéologiques ont été réalisés. Une sensibilisation des travailleurs a été réalisée à Pacobo permettant ainsi la sauvegarde des vestiges fortuitement découverts lors des travaux réalisés après cette activité¹. La deuxième campagne menée du 06 au 13 Mai 2021, est une série de prospections archéologiques entreprises dans les espaces ruraux des villages de Singrobo, d'Ahouaty et de N'Dénou². Ces interventions ont permis d'obtenir de nouvelles données aussi importantes (découverte de nouveaux sites archéologiques et appréciation de leur état de conservation). Les travailleurs nouvellement employés sur le chantier du barrage ont été formés à l'identification des vestiges archéologiques et l'importance de leur

¹ - Rapport de la première campagne non disponible.

² - Rapport de la deuxième campagne, également non disponible.

sauvegarde. La visite des sites archéologiques identifiés lors de la première prospection a en outre permis de faire des recommandations pour leur meilleure protection. Dans le cadre de la mise en œuvre du plan d'actions archéologiques 2021-2023, la troisième campagne, celle qui fait l'objet de cet article, a été consacrée à des prospections, à la sensibilisation, à la formation des travailleurs sur le chantier de la cité d'exploitation, à la récupération des vestiges et aux sondages archéologiques. Dans une volonté de promouvoir un aménagement du territoire raisonné, la connaissance et la préservation du patrimoine archéologique doivent s'inscrire dans une stratégie durable de développement des territoires. L'investigation archéologique menée du 16 au 23 décembre 2021 dans les localités d'Ahouaty, N'Déno et Singrobo s'inscrit dans ce contexte. Outre ces campagnes entreprises dans la zone d'emprise du projet de construction du barrage Singrobo-Ahouaty, d'autres travaux ont été réalisés dans les environs de cet espace, notamment, sur des sites de Toumodi (Mauny, 1972; Biot, 1993; Kouassi et Kiénon-Kaboré, 2012; Bouadi, 2016; Bouadi et Guédé, 2019) et de la localité de Singrobo (Riou, 1965). Ceux-ci attestent que le centre de la Côte d'Ivoire est riche en sites de la période préhistorique, protohistorique et de la période historique. L'objectif de cet article est de rendre compte des potentialités archéologiques dans l'espace qui a accueilli le Projet d'Aménagement Hydroélectrique. Relativement à cet objectif majeur, cette étude a mis l'accent sur l'analyse des données issues des sources écrites et orales et des artefacts collectés sur le terrain. Pour mieux apprécier cette contribution, cet article est structuré en trois parties. La première décrit la démarche utilisée pour la réalisation de cette étude. La deuxième se propose d'exposer les résultats issus de ce travail. La dernière partie est une discussion des principaux résultats, permettant d'apprécier l'importance des données archéologiques enregistrées et de se prononcer sur les occupations des sites de cette zone géographique.

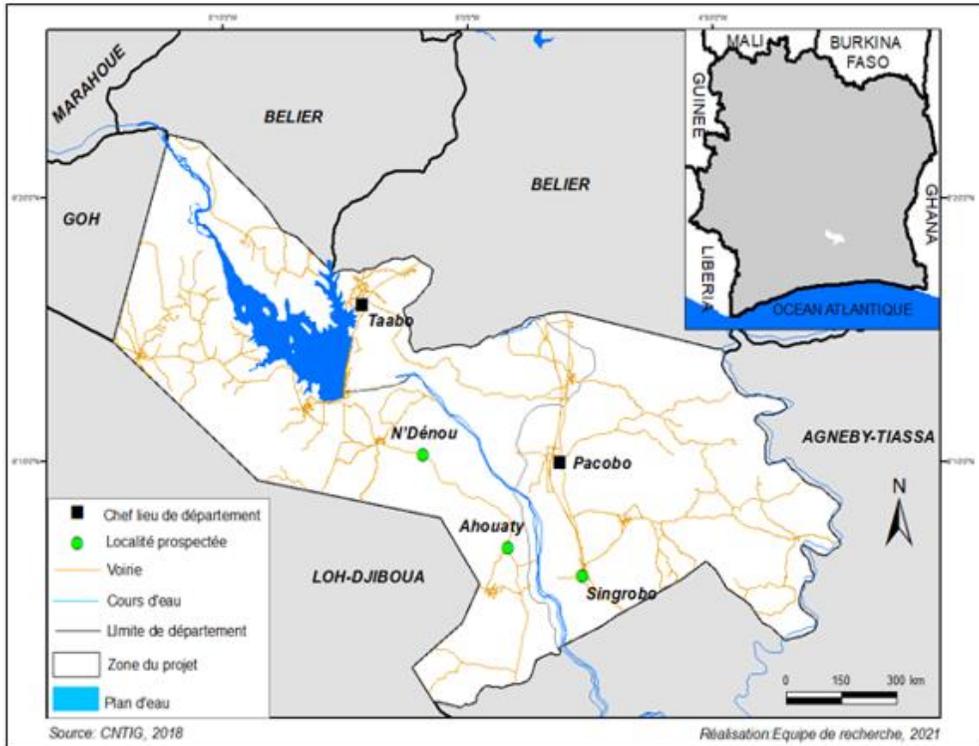


Figure 1: Localisation de la zone d'étude

Methodologie

Conformément à l'objectif de l'étude, la méthodologie est basée sur les enquêtes de terrain et la politique de prospection archéologique, pour l'identification des sites du patrimoine archéologique, dans la zone concernée par les travaux. Dans l'ensemble, la conduite des travaux sur le terrain a nécessité un certain nombre de matériels selon les différentes opérations à mener. Il s'agit d'un GPS pour le marquage des sites et des points de collecte, un appareil photo numérique pour les prises de vue, un dictaphone pour l'enregistrement des interviews, une boussole pour le repérage sur le site et l'ensemble du matériel archéologique.

Enquêtes de terrain

Cette phase est organisée autour des entretiens groupés ou individuels auprès des populations des localités concernées par l'étude. Pour la fiabilité des informations, les entrevues ont été menées avec les personnes ressources. C'est pourquoi, nos investigations ont été menées auprès des chefs de communautés, des dignitaires des villages et des personnes âgées. Toutes ces dispositions répondaient à un besoin, celui de recueillir le maximum d'informations et de parvenir à l'identification d'un grand nombre de sites

archéologiques dans la zone du projet, en phase avec les objectifs de l'étude. Pour ce faire, un guide d'entretien a été élaboré. Parallèlement à ces entretiens semi-dirigés, des séances de sensibilisation ont été organisées. Celles-ci ont consisté dans un premier temps à la présentation des vestiges archéologiques aux populations et aux ouvriers travaillant sur les chantiers. L'idée, c'est de les amener à la reconnaissance de ces objets. La sensibilisation a aussi porté sur l'invitation des populations et des travailleurs au respect des mesures de sauvegarde des biens archéologiques. C'est dans ce sens que nous avons invité la population et les ouvriers à informer immédiatement les responsables de l'IHE sur le terrain dès qu'une découverte est faite dans les champs ou sur les chantiers. Tout cela concourt à mieux sauvegarder les vestiges archéologiques.

Prospections archéologiques

La prospection est une technique qui vise à reconnaître la présence de vestiges archéologiques au sol ou enfouis. Elle découle très souvent de l'exploitation des sources écrites et des résultats de l'enquête orale menée dans les différentes localités. Cette technique a pour objectif de repérer les traces d'occupations humaines, de déterminer leur rapport avec l'environnement et d'évaluer les modalités d'occupation de l'espace. A la fin de l'entretien, nous demandons à nos interlocuteurs de nous accompagner sur les sites signalés, afin que nous puissions procéder à leur identification. Cette approche a permis de repérer plusieurs sites archéologiques. La nature du terrain et les conditions de travail nous ont amené à utiliser la prospection pédestre intensive et extensive. Cela a consisté à faire une observation directe et systématique de la surface du sol et sur les rives des cours d'eau, à pied, pour la découverte et le prélèvement des vestiges archéologiques.

Sondages archéologiques

D'une manière générale, le sondage archéologique consiste à faire de petites ouvertures de 1m/1m avec une profondeur maximale de 1m. En terrain africain, il est beaucoup utilisé dans la politique de prospection pour évaluer le potentiel archéologique d'un site donné. Dans le cadre de cette troisième phase du plan d'actions archéologiques 2021-2023, nous avons appliqué la politique de prospection. Ainsi, deux sondages ont été entrepris sur le site de la cité d'exploitation, le long de la voie principale, pour évaluer l'importance des données archéologiques dans ce secteur, afin de prendre des mesures adéquates par rapport à la suite des travaux.

Période de collecte des données

L'investigation archéologique qui fait l'objet de cet article a été menée du 16 au 23 Décembre 2021 dans le département de Taabo et plus précisément

dans les localités de Singrobo, N'Dénou et Ahouaty. Toutes les données collectées et traitées dans le cadre de cette étude s'inscrivent dans cette zone.

Echantillonnage

La zone d'étude étant le département de Taabo, nous avons défini comme population cible, celle des villages de Singrobo, N'Dénou et Ahouaty et les travailleurs affectés sur les chantiers dans le cadre dudit projet. Telles qu'énoncées dans les Termes De Références, les recherches ont été menées dans ces localités sus évoquées et plus précisément dans la zone concernée par le projet.

Echantillonnage des populations enquêtées

Les populations enquêtées sont celles de Singrobo, N'Dénou et Ahouaty. Dans chacune de ces localités, nous nous sommes intéressés aux personnes ressources, susceptibles de nous fournir des informations fiables sur les questions abordées dans le guide d'entretien. Ces interlocuteurs dont le nombre varie d'une localité à une autre, sont le plus souvent nommés et choisis par la chefferie traditionnelle et la notabilité. Pour vérifier ces informations, d'autres personnes ont été interviewées en dehors de ces groupes de discussion. Ce sont des hommes et des femmes de catégories socio-professionnelles différentes qui se sont prêtées à nos questions, car ceux-ci détiennent des informations importantes. Bien que majoritairement autochtones, il existe en leur sein des interlocuteurs allochtones et allogènes selon les préoccupations soulevées. En dehors des interviews de groupe pratiquées à la chefferie traditionnelle ou auprès des chefs de communautés, des entretiens individuels ont été pratiqués. Ceux-ci répondaient au besoin de croiser des données de sources différentes pour en déceler les informations vraies.

Echantillonnage des vestiges

L'échantillonnage des vestiges consiste à prélever une partie du matériel archéologique d'un site. Le mobilier archéologique provient du ramassage de surface et des deux sondages réalisés sur le site de la cité d'exploitation. En dehors de cette série, une part importante du matériel a été collectée auprès des populations des localités prospectées. Aucune discrimination n'a été faite dans le choix des sites et de l'échantillonnage. Car, aucune sélection typologique n'a été opérée au préalable. Sur cette base, l'accent a été mis sur les sites dont les artefacts de surface visibles renferment des vestiges archéologiques, notamment des industries lithiques, du matériel céramique, des vestiges métallurgiques, des restes d'habitats anciens et tous les objets qui attestent d'une occupation humaine ancienne. Sur les sites prospectés, tous les vestiges découverts ont été collectés. En surface, comme

en stratigraphie, chaque vestige prélevé a porté les informations relatives aux conditions de son prélèvement : le nom et la nature du site, le type d'objet, le secteur, les objets associés, la date de prélèvement. L'analyse du matériel issu de ce contexte a fourni une étude typologique du corpus, qui s'est prêtée à une interprétation culturelle et chronologique.

Resultats

Les résultats obtenus concernent les sites et vestiges archéologiques identifiés et inventoriés dans la zone du projet de construction du barrage hydroélectrique de Taabo. En effet, les enquêtes de terrain, les prospections pédestres et les sondages entrepris dans les localités de Singrobo, N'Dénou et Ahouaty, ont livré des données assez importantes du point de vue scientifique, social et patrimonial. Outre les objets archéologiques collectés auprès des populations, les investigations archéologiques menées ont permis d'identifier 14 points d'intérêt archéologique, dont 06 sites archéologiques et 06 points de collecte et 02 sondages archéologiques repartis sur l'ensemble des trois localités concernées (**Figure 2**).

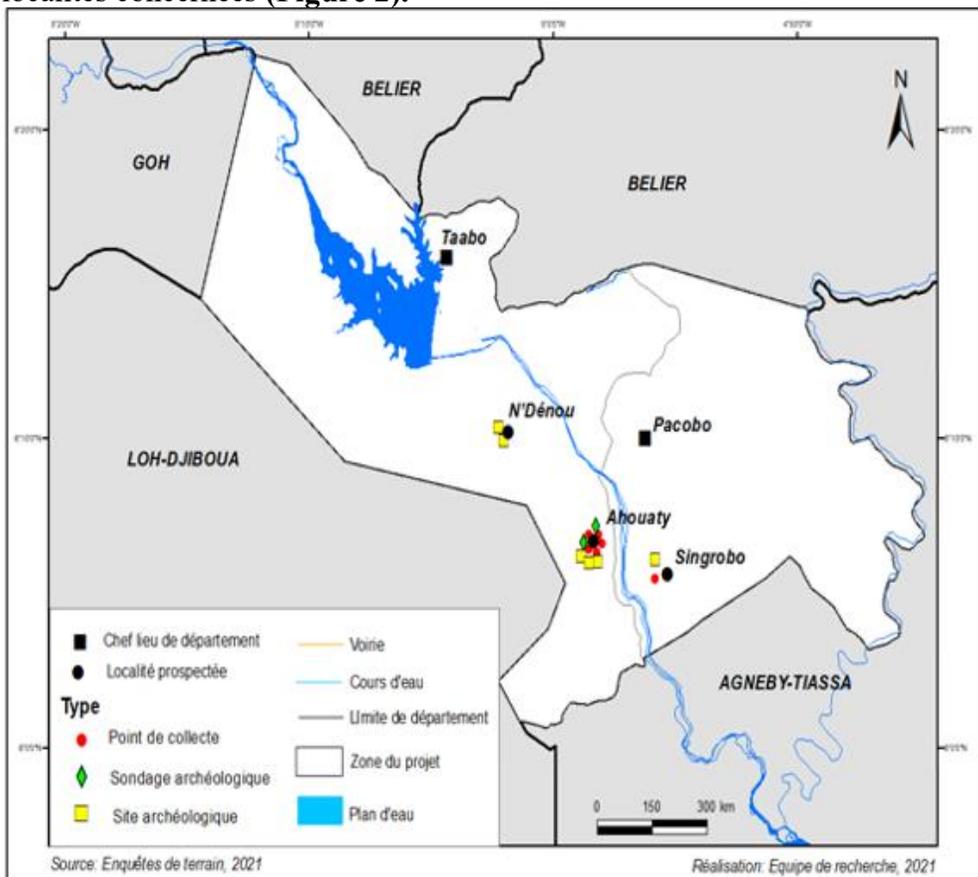


Figure 2: Carte des points d'intérêt archéologique de la zone d'étude

La localité d'Ahouaty

Ahouaty est un village situé sur la rive droite du fleuve Bandama. Cette localité renferme d'énormes potentialités archéologiques.

Les enquêtes de terrain

Les entretiens et la sensibilisation menés auprès des populations d'Ahouaty ont livré des données importantes. Outre les sites archéologiques qui ont été signalés, plusieurs vestiges matériels ont été présentés et enregistrés. Ce sont pour la plupart des vestiges archéologiques exhumés lors des labours par des habitants du village. Dans ce registre, l'on dénombre : 35 manilles, 04 haches polies, 01 pot entier et 02 pièces lithiques polies non clairement identifiées (**figures 3, 4 et 5**).

Figure 3: Haches polies collectées à Ahouaty **Figure 4:** Pot entier trouvé à Ahouaty



Figure 5: Manilles collectées à Ahouaty



Source: Photos de terrain, décembre 2021

Les prospections archéologiques

Le site 1 d'Ahouaty

Ce site avait été signalé lors des missions précédentes par un habitant du village qui avait affirmé détenir une trentaine de manilles, exhumées dans son champ lors des labours. La troisième campagne a été l'occasion de visiter le site. Il s'agit d'un site d'habitat ancien situé à plus de 2 kilomètres du village d'Ahouaty, dans la direction nord-ouest. Selon les explications de l'auteur des

trouvailles, Monsieur Ouédraogo Issouf, c'est en 2008, alors qu'il faisait des buttes d'ignames, qu'il a exhumé 33 manilles dans une fosse partiellement comblée de terre. Les manilles étaient liées les unes aux autres en forme de chaînons. Telle que décrite par l'auteur des trouvailles, cette fosse sommairement circulaire, de diamètre et de profondeur d'environ 1 mètre, était pétrie et lissée à l'intérieur d'argile de couleur jaunâtre. Elle se présente comme une cachette d'objets précieux pour les occupants de cet espace. Sur les lieux, nous avons trouvé le site entièrement couvert par de hautes herbes et quelques cacaoyers, si bien qu'il est difficile aujourd'hui de faire des observations au sol. Bien que le site n'ait pas été identifié avec précision, la zone probable d'exhumation des manilles a été circonscrite (**figure 6**).

Figure 6 : Vue du site et emplacement probable de la fosse à manilles



Source : Photo de terrain, décembre 2021

Le site 2 d'Ahouaty

Le deuxième site identifié à Ahouaty est la cité d'exploitation. Celui-ci est un vaste espace d'environ 05 hectares entièrement dénudé. Sur les lieux, nous avons trouvé des ouvriers, des machines et des camions de transport de sable. Nous avons organisé des séances de formation des ouvriers travaillant sur le chantier à la reconnaissance des vestiges archéologiques et à l'attitude à adopter en cas de découverte de vestige archéologique (**figure 7**). Une prospection intensive à la cité d'exploitation d'Ahouaty a permis de faire des ramassages de surface de plusieurs vestiges archéologiques composés essentiellement d'industries lithiques (**figure 8**). Ce sont, des pics, des grattoirs nucléiformes et des nucléus qui ont été collectés à plusieurs endroits

du site (**figure 9**). Certains d'entre eux ont été en partie détruits après le passage des machines, lors des travaux de terrassement de l'espace devant accueillir la future cité d'exploitation. Outre ces objets, quelques tessons de céramique et des fragments de tuyères ont été également prélevés dans plusieurs secteurs du site. En vue de sauvegarder le reste du matériel déjà fragile et évaluer le potentiel archéologique de la zone, nous avons effectué des sondages dans le secteur nord-est, le long de la voie principale qui borde le site. Dans ces conditions, deux sondages y ont été réalisés.

Figure 7: Seance de formation et de sensibilisation des travailleurs a la cite d'exploitation a Ahouaty



Figure 8: Prospection a la cite d'exploitation **Figure 9:** Nucleus in situ a la cite d'exploitation



Source: Photos de terrain, decembre 2021

Le site 3 d'Ahouaty

Le troisième site inventorié à Ahouaty est un site à polissoirs, situé à la périphérie de la cité d'exploitation. C'est une large dalle de roche granitique sur laquelle plusieurs polissoirs et rainures ont été trouvés (**figure 10**). Pour éviter que ces vestiges soient impactés par les travaux, l'IHE doit prendre des dispositions pour sécuriser cet espace.

Les sondages archéologiques

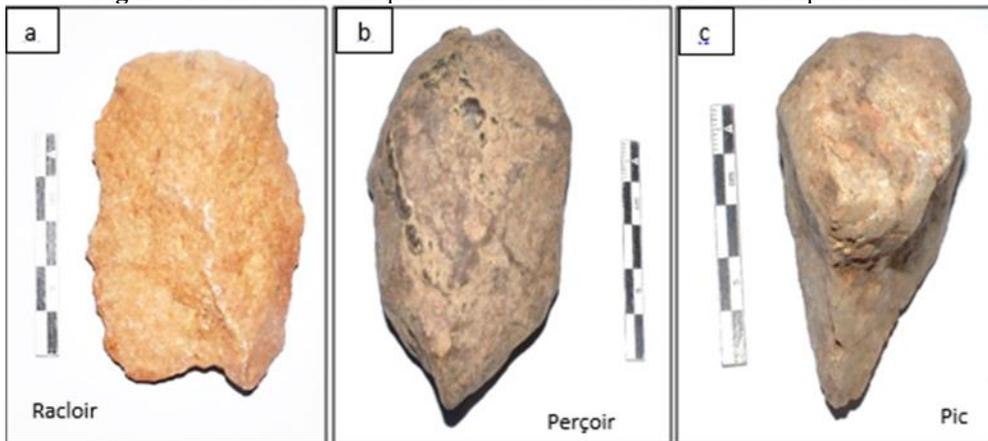
Les prospections menées au niveau de la cité d'exploitation ont permis de collecter plusieurs artefacts lithiques dans le secteur nord-est du site. Ce sont des industries lithiques très variées composées de racloirs, pics, perçoirs

et bien d'autres non clairement identifiées (**figures 11 a, b et c**). Certaines d'entre elles ont été brisées après le passage des machines.

Figure 10: Polissoirs et rainures a la cite d'exploitation



Figures 11: Industries lithiques collectees en surface a la cite d'exploitation



Source: Photos de terrain, december 2021

Ces témoins d'occupation ancienne de la zone, offre des informations intéressantes sur la préhistoire de la région. Pour documenter ce site et les vestiges qu'il renferme, nous avons effectué deux sondages dans le secteur nord-est du site de la cité d'exploitation.

Le sondage 1

Le sondage a consisté en une tranchée de 1 m sur 3 m, exécutée dans la partie nord-sud du secteur précédemment cité. Ce sont des décapages arbitraires que nous avons réalisés. Trois décapages ont suffi pour atteindre la roche-mère, constituée de cuirasses latéritiques à -86 cm de profondeur (**figure 12**). Plusieurs types de vestiges archéologiques ont été enregistrés à

différents niveaux du sondage. Le premier niveau s'est limité à 30 cm de profondeur. C'est une couche de terre grisâtre, renfermant du charbon de bois et des tessons de céramique de mauvaise qualité (**figure 13**). Le second niveau de 40 cm d'épaisseur est une couche de terre rougeâtre et gravillonnaire. Celui-ci a livré du matériel microlithique sur éclat de quartz associé aux éclats de débitage (**figure 14**). Le troisième niveau est moins épais (16 cm d'épaisseur), de couleur beige et compacte. Il a livré exclusivement des industries lithiques macrolithiques composées de pics, grattoirs nucléiformes et nucleus (**figure 15**). Ce dernier a livré très peu d'objets. Les trois niveaux identifiés sont des couches d'occupation humaine. Toutefois, le niveau 1 semble être perturbé. C'est une couche de terre apportée, apparentée à une couche de remblai.

Figure 12: Sondage 1 a la cite d'exploitation **Figure 13:** Tessons de ceramique du sondage 1



Figure 14: Microlithes et eclats du sondage 1 a la cite d'xploitation



Figure 15: Nuclei du sondage 1 a la cite d'exploitation



Source: Photos de terrain, december 2021

Le sondage 2

Le sondage 2 a été exécuté à environ 50 m du premier sondage, dans le prolongement sud-est du site. Lors de la prospection sur le site de la cité d'exploitation, une zone gravillonnaire a été répertoriée. A l'instar du premier sondage, celui-ci a été exécuté pour évaluer le potentiel archéologique du site, à l'effet d'envisager des mesures de sauvegarde du patrimoine archéologique de la zone. C'est une tranchée de 1m sur 3m exécutée dans la direction nord-

sud. De profondeur 78 cm, il a livré une pièce lithique. Il s'agit d'un grattoir nucléiforme (**figure 16**).

Figure 16: Grattoir nucleiforme d'age Sangoen fixe en stratigraphie – Sondage 2 a la cite d'exploitation



Source: Photo de terrain, december 2021

La localité de N'dénou

N'dénou est un village situé sur la rive droite du fleuve Bandama. Conformément à la méthodologie élaborée, des enquêtes de terrain et des prospections archéologiques ont été effectuées. Un site a été prospecté et géo référencé. Il s'agit du site d'habitat ancien abandonné de N'Dénou.

Le site d'habitat ancien

Ce site a été localisé dans la direction nord, à environ 1 km du village actuel. C'est un site d'habitat abandonné. La prospection sur les lieux a permis de découvrir une zone de forêt, délimitée par la voie principale et une piste débouchant sur une plantation de cacaoyers (**figure 17**). Le site est un vaste espace d'une dizaine d'hectares, devenu aujourd'hui une forêt dense où toute activité humaine est proscrite. Le caractère sacré de ce site a permis de conserver non seulement la diversité biologique de ce lieu, mais également les biens culturels et archéologiques qui s'y trouvent. Les parcours effectués sur l'ensemble du site ont permis de découvrir des rainures sur une dalle rocheuse partiellement enfouie dans le sol et recouvertes de feuilles mortes (**figure 18**).

Figure 17: Site d'habitat ancien de N'Denou



Source: Photo de terrain, december 2021

Figure 18: Rainures sur le site d'habitat ancien de N'Denou



Source: Photo de terrain, december 2021

La localité de Singrobo

Singrobo est une localité située sur la rive gauche du fleuve Bandama. Les investigations archéologiques menées dans cette zone ont permis d'identifier un site de réduction de fer.

Le site de réduction de minerai de fer

Le site *Kpata Yobouêbo* est l'un des sites signalés lors des entretiens avec la population de Singrobo. Il est situé dans la direction sud-est, à quelques centaines de mètres du village. Localisé dans un champ d'ignames, la prospection sur les lieux a permis d'enregistrer des blocs de scories de fer et des tuyères disséminés sous les bananiers (**figures 19 et 20**).

Figure 19: Aperçu du site de réduction de minerai de fer de Singrobo



Figure 20: Scories de fer de Singrobo



Source: Photos de terrain, decembre 2021

Synthèse des données de terrain

La troisième campagne relative à la protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty s'est déroulée dans les localités de Singrobo, N'Déno et Ahouaty. Outre les prospections archéologiques conduites sur les sites, deux sondages ont été exécutés à la cité d'exploitation. Cette intervention visait dans l'urgence à prendre des dispositions nécessaires de sauvegarde du matériel de ce site dans le secteur où les travaux de décapage ont commencé. Ces différentes activités ont permis d'identifier 14 points d'intérêt archéologique, dont 06 sites archéologiques et 06 points de collecte et 02 sondages archéologiques repartis sur l'ensemble des trois localités concernées. Ces données archéologiques, sur la base de leurs géolocalisations, ont été synthétisées dans le tableau ci-après (**tableau 1**).

Tableau 1 : Synthèse des sites archéologiques identifiés, des points de collecte des données archéologiques et des sondages archéologiques dans la zone d'étude

Localités enquêtées et prospectées	Sites archéologiques/ Points de collecte des données archéologiques/ Sondages archéologiques	Coordonnées géographiques	Période correspondante	Observations
Ahouaty	Cité d'exploitation	30N 0282319 / UTM 0674629	Préhistorique	Industries lithiques et céramiques
	Site à polissoirs	30N 0281809 / UTM 0674662	Préhistorique	Polissoirs et ruines
	Site d'habitat	30N 0277429 / UTM 0675217	Historique	Manilles et céramiques
N'Déno	Site Amino Zoua	30N 0275552 / UTM 0682174	Historique	Atelier de poteries
	Site d'habitat	30N 0275570 / UTM 0682157	Historique	Tombes, ruines

Singrobo	Site de réduction de minerai de fer	30N 0288481/ UTM 0672443	Age du fer	Scories de fer et fragments de tuyères
Ahouaty	Emplacement du sondage 1	30N 0282334 / UTM 0674719	Préhistorique	Industries lithiques et céramiques
	Emplacement du sondage 2	30N 0282347 / UTM 0674691	Préhistorique	Industries lithiques et céramiques
	Point de collecte 1	30N 0282315 / UTM 0674634	Historique	Tessons de céramiques
	Point de collecte 2	30N 0282275 / UTM 0674787	Préhistorique	Nucleus isolé
	Point de collecte 3	30N 0282114 / UTM 0674612	Préhistorique	Pièce bifaciale
	Point de collecte 4	30N 0282345 / UTM 0674640	Préhistorique	Zone de concentration d'éclats de débitage
	Point de collecte 5	30N 0282334 / UTM 0674651	Age du fer	Fragment de tuyère
	Point de collecte 6	30N 0288482/ UTM 0672443	Age du fer	Scorie de fer

Discussion des Resultats

Au vu des données collectées, nous situons la discussion des résultats à deux niveaux : les sites archéologiques et les vestiges archéologiques.

Sites archéologiques

L'importance des résultats obtenus, liée à la nature des sites et des informations collectées, mérite une attention particulière, conduisant à une interprétation chrono-culturelle. En effet, sur l'ensemble des sites identifiés et inventoriés, deux sont attribués à une occupation préhistorique, un à l'âge du fer et trois à la période historique. D'ores et déjà, ces caractéristiques chronologique et culturelle tendent à traduire non seulement une continuité d'occupation de cette zone, mais montrent tout l'intérêt à étudier ces sites longtemps restés en marge des débats sur le peuplement ancien de la Côte d'Ivoire. C'est le sens des propos d'Hélène Kiénon-Kaboré quand elle affirme que : *«les sites du V Baoulé constituent une source essentielle pour l'histoire ancienne de la Côte d'Ivoire»* (Kiénon-Kaboré, 2012, p. 218).

Pour les occupations préhistoriques, trois séquences se distinguent nettement, une première dominée par une industrie lithique macrolithique constituée de bifaces, de pics, de racloirs, de grattoirs nucléiformes et de nucléus dans la couche la plus profonde. La deuxième séquence est un agrégat d'outillage microlithique élaboré sur du quartz blanc, localisé dans la

deuxième couche. La troisième séquence correspond à la couche 3, la plus superficielle. A l'analyse, pour ce qui relève des sites préhistoriques, trois périodes d'occupation se distinguent : le Paléolithique, le Mésolithique et une troisième période non déterminée correspondant à la couche 3 qui renferme des tessons de céramique en mauvais état de conservation. Ces sites existent partout en Côte d'Ivoire et surtout dans le centre du pays. A la différence des sites de l'espace de Toumodi, il n'existe pas dans la zone d'étude, d'outillage poli en contexte stratigraphique pour ce qui relève des deux sondages sur le site de la cité d'exploitation dans la localité d'Ahouaty. Bien que le site sondé semble dépourvu de matériel du néolithique, le deuxième site dans le prolongement de la cité d'exploitation livre plusieurs polissoirs et cupules sur une large dalle de roche. Aussi, les entretiens menés auprès des populations d'Ahouaty ont-ils permis de collecter un nombre important de haches et d'herminettes polies. Détenues par les habitants de ce village, ces outils ont été ramassés par ceux-ci lors de leurs labours. Ces haches et herminettes polies au-delà de leurs aspects esthétiques, se présentent pour les populations locales comme des objets surnaturels et utilitaires, compte tenu des fonctions qu'elles remplissent pour ces populations, notamment pour le traitement de l'épilepsie et de certaines maladies d'ordre mystique (Gonnin et Allou, 2008, p.78). Par ailleurs, les caractéristiques liées à ces sites et leurs cultures matérielles, tendent à mettre en évidence l'idée de migration de populations anciennes tant évoquée par des auteurs dans cet espace géographique (Mauny, 1972, p. 12 ; Biot, 1993, P. 232 ; Kouassi et Kiénon-Kaboré, 2012, p. 154 ; Bouadi, 2016, p.237 ; Bouadi et Guédé, 2019, p. 87).

Le site de réduction du fer découvert dans la localité de Singrobo n'a livré que des blocs de scories de fer. Son état actuel montre qu'il est très perturbé, à cause de l'ampleur des travaux champêtres. Par conséquent, il ne peut livrer d'informations suffisantes pour se prononcer sur le cadre chronologique et culturel relatif à cette activité qui s'est développée dans l'espace de Taabo.

Quant aux sites de la période historique, ils se rapportent aux anciens sites d'habitat abandonnés appartenant aux populations actuelles. Certains d'entre eux tel que N'didikobonou renferme des objets usuels et des sépultures appartenant aux populations actuelles de la localité de N'Dénou. Ils ont été abandonnés pour la plupart entre le 19^e et le 20^e siècle, correspondant aux dernières vagues de migrations de populations dans cette zone géographique (Ekanza, 2006, p. 79).

Vestiges archéologiques

Dans l'ensemble, ces sites recèlent une variété de données matérielles de périodes différentes. Il s'agit d'une industrie lithique d'allure Sangoenne (pics, grattoirs nucléiformes et nucléus) côtoyée par des pièces de type

moustérien (bifaces, racloirs, éclats clactoniens). C'est cette compilation d'industries lithiques que Yiodé Guédé qualifie de pluralité culturelle (Guédé, 1995, p. 84) qui incite l'auteur à émettre l'hypothèse d'une diversité des origines de peuplement ancien en Côte d'Ivoire (Guédé, 1995, p. 85). L'outillage microlithique quant à lui est constitué de pièces géométriques associées aux éclats de quartz. Cette caractéristique tend à spécifier le Mésolithique de la zone de Taabo. A l'instar du Mésolithique de la zone de Toumodi, dominé par des pièces géométriques et des armatures de flèches (Bouadi et Ekanza, 2019, p. 432), le Mésolithique de l'espace de Taabo comporte très peu d'outillage géométrique et sans armatures de flèches. Cette différence des aspects morpho-techniques des microlithes dans l'espace du V Baoulé traduit non seulement une diversité culturelle, mais également une variabilité fonctionnelle de cet outillage dans cette vaste région de la Côte d'Ivoire.

La céramique bien que trouvée en contexte stratigraphique présente un mauvais état de conservation. Toutefois, sa présence dans la couche 3 la plus superficielle montre que la cité d'exploitation a été réoccupée à la suite des occupations paléolithique et mésolithique. Ces ressources archéologiques recueillies dans des contextes différents : certains témoins sont collectés en surface (collectes très sélectives) et d'autres artefacts en stratigraphie dont les deux sondages à la cité d'exploitation témoignent d'une continuité d'occupation des deux rives du fleuve Bandama.

Conclusion

La présente étude relative à la sauvegarde du patrimoine archéologique réalisée dans le cadre du projet de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty et conduite dans les localités de Singrobo, N'Déno et Ahouaty, a permis de constater que la zone d'emprise du projet renferme des données archéologiques d'une importance indéniable. Le diagnostic archéologique révèle la présence de 06 sites archéologiques majeurs et de plusieurs vestiges matériels de natures et d'âges différents, donnant ainsi des renseignements sur une occupation ancienne de la zone du projet. Pour l'ensemble de ces données, leur destruction définitive va occasionner une perte irréversible d'un pan de l'histoire du pays.

Ces résultats obtenus confortent notre position sur l'existence d'un peuplement très ancien dans cette zone où les aménagements hydroélectriques sont prévus. Ainsi, le matériel recueilli révèle-t-il l'existence dans la région de Taabo, d'industries relevant du paléolithique, mésolithique, néolithique, de l'âge du fer et de la période historique. Les ressources archéologiques mises ici en évidence, témoignent des cultures matérielles qui renvoient aux séquences culturelles allant du Pléistocène à l'Holocène aux périodes modernes et contemporaines, mais seules des fouilles intensives avec des

datations radiocarbone permettront de mieux se prononcer sur le passé de cette région. Cette étude constitue un bilan d'étape cruciale dans la consolidation du passé préhistorique, protohistorique et historique de l'espace du V Baoulé ; où l'implication des populations dans les processus d'investigation environnementale, sociétale et archéologique, est à coup sûr un moyen stratégique efficace dans la gestion et la protection du patrimoine archéologique national. De ces données, les grandes questions culturelles ou de peuplement ancien de la région peuvent être reposées avec plus d'assurance. C'est pourquoi, l'exécution d'un programme de fouilles d'urgence s'impose. Cette intervention devrait contribuer à une meilleure connaissance du passé de cette zone.

Remerciements

Nous voudrions ici remercier la société Ivoire Hydro-électricité (IHE) - promoteur de cet ouvrage d'intérêt scientifique, économique social et culturel pour les populations de la région de Taabo et pour la Côte d'Ivoire. Nous tenons encore à remercier cette société pour son attachement aux questions sensibles de la préservation du patrimoine archéologique et de l'héritage culturel. En impliquant les experts universitaires de la Côte d'Ivoire à la réalisation de l'EIES, l'IHE contribue, dans une certaine mesure, au développement de la recherche scientifique. C'est pourquoi nous rendons un vibrant hommage à sa hiérarchie.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Biot B, (1993). « Problématique des sites Méso néolithiques du Baoulé-Sud », in *Imprints West Africa's Past*, Ibadan, pp.221-237.
2. Bouadi K.R et Ekanza S-P, (2019b). « Données nouvelles sur le peuplement ancien du centre de la Côte d'Ivoire », *Lomé*, paru dans la revue de philosophie, littérature et sciences humaines, *ECHANGES*, ISSN : 2310-3329, N°12, pp. 423-440.
3. Bouadi K.R, (2019a). « Analyse de l'industrie lithique des sites de Toumodi : une contribution à la connaissance du mode de vie des populations préhistoriques en Côte d'Ivoire », *Abidjan*, paru dans la

- revue d'Histoire d'Art et d'Archéologie africains, GODO GODO, ISSN : 1817-5597, N° 32, EDUCI, pp. 56-72.*
4. Bouadi K.R, (2016). Inventaire et Typologie de la Culture matérielle dans le V Baoulé : une contribution à la connaissance du Néolithique de la Côte d'Ivoire, Thèse unique de doctorat en Archéologie africaine, soutenue le 27 Septembre 2016, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, ISAD, 390 p.
 5. Ekanza S-P, (2006), *Côte-d'Ivoire : Terre de convergence et d'accueil (XV^e-XIX^e)*, Abidjan, Les éditions du CERAP, 117 p.
 6. Gonnin G. et Allou K.R, (2006). Côte d'Ivoire : les premiers habitants, Abidjan, CERAP, 122p
 7. Guédé Y., (1995). « Contribution à l'étude du Paléolithique de la Côte d'Ivoire : Etat des connaissances », in *Journal des Africanistes*, tome 65, fascicule 2, pp.79-91.
 8. Kiénon-Kaboré T.H, (2012). « Les sites préhistoriques et protohistoriques de la région de Toumodi : Sources essentielles pour l'histoire du peuplement ancien de la Côte d'Ivoire », in *Revue ivoirienne d'histoire*, Abidjan, N° 20, pp.132-146.
 9. Kouassi K.S. et Kiénon-Kaboré T.H, (2012). « Styles céramiques de Toumodi (zone des bas glacis de Côte d'Ivoire) : contribution à la connaissance des débuts du Néolithique à l'âge du Fer en Afrique de l'ouest », in *European Scientific Journal*, Paris, Edition vol 8, N°26, pp.143-159.
 10. Mauny R., (1972). « Contribution à la connaissance de l'archéologie préhistorique et Protohistorique ivoiriennes », *Annales de l'Université d'Abidjan*, série I (Histoire), Tome I, pp. 11-32.
 11. Riou G., (1965), « Notes sur les sols complexes des savanes préforestières en Côte d'Ivoire », In : *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série D, Lettres et Sciences Humaines, Volume 1, N°1, 1965, pp.17-35.